

# COUP DE PROJECTEUR SUR *LA NUIT DU CHASSEUR*

Le mercredi 11 janvier à 13h, au Cinéma des Quais  
(Belfort)

## Au programme :

- 13h à 14h35 : projection du film
- 14h45 à 16h45 : intervention autour du film, animée par Jean-François Buiré
- 16h45 à 17h : échange entre les participants autour de «l'accompagnement pédagogique» de ce film avec les élèves.

L'intervention sera animée par **Jean-François Buiré**. Spécialiste de cinéma (il écrit pour Trafic, il intervient à l'Institut Lumière..), Jean-François Buiré a aussi une grande expérience en matière d'éducation à l'image (interventions pour des étudiants ou lycéens). Il réunit brillamment ces deux compétences en étant le rédacteur en chef du formidable Upopi (<http://upopi.ciclic.fr/>) !



## Préambule au Coup de projecteur sur *La Nuit du chasseur*

«*The Night of the Hunter* est un film d'images, comme on parle de «livre d'images». La belle affaire, dira-t-on: tout film n'est-il pas constitué d'images? À quoi l'on peut répondre qu'une bonne part des œuvres censément cinématographiques relèvent en réalité de la radio ou, comme disait Alfred Hitchcock, de la «*photographie de gens qui parlent*». Réalisé en 1954 par Charles Laughton, comédien expérimenté (quoique son parcours sur les planches et devant la caméra ait été peu banal) mais cinéaste débutant de cinquante-cinq ans, *La Nuit du chasseur* est un film des plus «imagiers», un de ceux où cohabitent les images les plus contrastées (en termes de lumière, mais aussi les unes par rapport aux autres): expressionnistes ou naturalistes, archaïsantes ou modernistes, merveilleuses ou horribles, maladroites ou sophistiquées. Ce bric-à-brac n'est pas seulement inspiré, il forme, miraculeusement, un tout, qui tient à

la vision poétique de Charles Laughton mais aussi à une conspiration artistique particulièrement heureuse à laquelle participèrent l'initiateur du projet et producteur Paul Gregory, l'auteur du roman Davis Grubb, le scénariste James Agee, le directeur de la photographie Stanley Cortez, le compositeur Walter Schumann, le directeur artistique Hilyard Brown et les acteurs Lillian Gish, Robert Mitchum, Shelley Winters, Billy Chapin et Sally Jane Bruce.

*La Nuit du chasseur* établit un lien entre cette nature foncièrement imagièrre et la passion de raconter qui animait Charles Laughton : le film commence comme une sorte de big bang musical et visuel puis semble redécouvrir la façon dont le récit primitif, avant de tomber sous la coupe de l'écrit, fut affaire de transmission à la fois picturale et orale. *La Nuit du chasseur* est d'ailleurs à la fois inspiré par le Verbe biblique et en même temps rageur à l'égard de celui-ci lorsqu'il se fait catéchisme fanatique et destructeur, écrit qu'on croit appliquer à la lettre alors qu'on le transforme en instrument de répression et de mort. C'est un des paradoxes du film, qui ont sans doute contribué au fait que, en 1955, il ne ressemblait à rien, aux yeux des distributeurs (quand bien même il s'agit des «Artistes associés») comme des spectateurs : eût-il été simple dénonciation de la prédication manipulatrice, ce que sera cinq ans plus tard *Elmer Gantry le charlatan* de Richard Brooks, il aurait sans doute été dès sa sortie mieux accepté, et compris...

C'est de tout cela que nous tenterons de parler lors de cette séance de présentation du film, en citant au passage quelques grands noms de la scène ou du cinéma de l'époque, et d'après : Bertolt Brecht, David Wark Griffith, Friedrich Wilhelm Murnau, Fritz Lang, Jean Vigo, Alfred Hitchcock, William Friedkin.»

Jean-François Buiré, décembre 2016



Pour plus de renseignements ou pour vous inscrire, merci de contacter le coordinateur du dispositif :

[marc.frelin@les2scenes.fr](mailto:marc.frelin@les2scenes.fr)